

## On connaît la Heidsieck!

Par Cécilia Dutter\*

*Un regard sévère sur le démantèlement du modèle social face à l'individualisme.*

À travers ce nouveau livre, Emmanuelle Heidsieck poursuit la ligne littéraire déjà engagée dans ses précédents romans pour poser un œil acéré sur le démantèlement du modèle social français face à la montée de l'individualisme. Avec la verve ironique et grinçante qu'on lui connaît, poussant très loin le bouchon d'une politique de lutte contre les discriminations, elle pointe les outrances qui conduisent tout un chacun à s'autoproclamer victime de n'importe quoi. Marco Bueli, héros de cette fiction aux accents très réalistes, est né doté d'une admirable beauté. Au fil des pages, il interpelle le lecteur sur les conséquences désastreuses de cet état qui l'a conduit, entre autres, à se faire licencier pour la troisième fois de sa carrière, lui qui, diplômé d'une grande école, était destiné à un avenir tout tracé. Ayant décidé d'intenter une action en justice contre son dernier employeur pour discrimination découlant de son apparence physique, pour nous convaincre et convaincre le tribunal saisi de cette affaire, il affûte ses arguments, sachant que sa cause, certes difficile à plaider, n'est pas pour autant perdue. Alors qu'il nous livre un florilège des inconvénients attachés à son statut de beau gosse – il fait des jaloux, n'est pris au sérieux par personne, doit sans cesse sou-

rire, séduit malgré lui toutes les femmes, ce qui se retourne souvent contre lui – voilà qu'on se surprend à prendre son parti, sûrs tout à coup que la beauté constitue une tare des plus discriminantes. D'ailleurs, comme nous, les juges font droit à cet homme blessé que le système a broyé à cause de son physique avantageux et lui allouent des dommages et intérêts pour préjudice moral. C'est sur cette jurisprudence scabreuse que s'appuieront désormais la cohorte des beaux et belles gosses discriminés pour des raisons similaires mais aussi les laiderons de tous ordres dont les arguments, diamétralement opposés, s'avèreront tout aussi recevables. Emmanuelle Heidsieck fait son miel des revendications égalitaristes contemporaines et de notre appétence à geindre sur notre pauvre sort. D'une plume aiguisée et sarcastique, elle nous livre une fable d'une alacrité réjouissante, dénonçant en filigrane le mouvement de dislocation de la société française... C.C.

**Trop beau**, d'Emmanuelle Heidsieck, le Faubourg, 106 p., 15 €.

\* Écrivain et journaliste, dernier ouvrage paru : "La loi du père" au Cerf.